



## L'INTERVIEW

### Un interview de MARIE-CLAUDE DEVOIS

Réalisé par Claude LE NOCHER

Mise en ligne Le mercredi 28 Novembre 2007

---

Elle a déjà publié quatre romans, et vous ne connaissez pas encore Marie-Claude Devois ? C'est donc l'occasion d'en savoir plus sur cette romancière qui partage son temps entre le Val d'Oise et la Bretagne, entre la lecture et l'écriture. Rencontre avec l'auteur de «Faits d'hivers à Montigny» (Editions du Valhermeil), une femme diablement dynamique...

---

*Claude LE NOCHER - Pour mieux vous connaître, quelques précisions : vous êtes magistrat, et vous avez été très impliquée dans la vie locale valdoisienne...*

**MARIE-CLAUDE DEVOIS :** «Impliquée...» J'extrais ce mot de votre question parce que c'est bien celui qui me correspond ... à condition qu'on y ajoute « dans tout un tas de choses », la justice et la vie valdoisienne n'étant que deux étapes de ce processus d'implication. Nécessaire explication préliminaire : A l'âge de 5 ans, j'ai fréquenté une école maternelle parisienne «pilote» qui employait des méthodes éducatives révolutionnaires visant à développer chez l'enfant un intérêt (non inné) pour tout ce qui l'entoure. Résultat : une propension à vouloir découvrir un maximum de ce « tout ce qui m'entoure » et une difficulté, le temps imparti. Et donc un CV façon inventaire à la Prévert (certes délicat à défendre devant une rangée de recruteurs) mais que je revendique sans aucune restriction : étudiante, enseignante dans le Val d'Oise... mais aussi en Bretagne, chargée d'études pour le Conseil Général du Val d'Oise, avocate, assistante parlementaire, magistrate. A côté de cela des occupations extra professionnelles : conseillère municipale, candidate aux dernières élections sénatoriales, présidente de la commission communication du parc naturel régional du Vexin français... Beaucoup de temps passé en effet dans le Val d'Oise, pour le Val d'Oise et au service de sa population...

*Claude LE NOCHER - Vous et Roland Sadaune, vous avez été les premiers auteurs de la collection «Qui ?» aux Editions du Valhermeil, laquelle collection s'est développée depuis..*

**MARIE-CLAUDE DEVOIS :** Avec Roland Sadaune, nous avons effectivement inauguré la collection «Qui ?» aux éditions du Valhermeil. C'était en 2003. Quatre ans plus tard la collection a grandi : 9 auteurs et 16 titres parus. Signes particuliers de la collection «Qui ?» : des auteurs aux personnalités bien tranchées, qui brassent tous les styles, mais ont investi un même territoire, le «Val d'Oise», se sont connus au Valhermeil et profitent des dédicaces communes pour cultiver une relation qu'à titre personnel je vis comme un «esprit de famille».

*Claude LE NOCHER - Avant d'en venir à votre nouveau roman, présentez nous en quelques mots vos trois premiers titres...*

**MARIE-CLAUDE DEVOIS : En voici un aperçu...**

«Bon anniversaire Monsieur Le Guillou» : L'intrus de la collection «Qui ?» du Valhermeil : une « histoire judiciaire » tissée d'amour et de haine dont aucune scène ne se passe dans le Val d'Oise. C'est en effet en Pays d'Auray et en Côte d'Ivoire que se déroule l'affaire que le juge d'instruction Edouard Britten va devoir instruire. Qui a tué Marie-Suzanne Kermeur, la fille d'un garagiste alréen ? Jean Le Guillou, cet ostréiculteur bien tranquille dont elle a croisé le chemin ?

Une première enquête qui voit naître mon personnage récurrent : Edouard Britten, magistrat instructeur, aux prises avec un jeune avocat fougueux prêt à défendre bec et ongles son client.

«Trois cercueils pour Pontoise» : Le premier roman «valdoisien». Edouard Britten vient d'être muté à Pontoise. Un matin de juillet, au pied du rempart médiéval, trois cadavres sont découverts à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre : un sans domicile fixe, l'adjoint à l'urbanisme du maire de Pontoise et un historien local réputé. Existe-t-il un rapport entre ces meurtres ? Quel mobile peut amener sur le devant de la scène des êtres si différents ? Et si par hasard...

Ce roman, c'est aussi un plaidoyer pour la ville de Pontoise, ville aimée de Saint Louis qui s'est peu à peu endormie avant de renaître peut-être un jour.... si ses habitants actuels le veulent !

« Allées sans retour » : Ce titre, « Allées sans retour », était celui d'une exposition concernant le patrimoine mégalithique conçue et présentée par le Musée archéologique du Val d'Oise et le Musée départemental de la préhistoire d'Ile-de-France en 1995 qui m'a inspiré cette histoire... à faire découvrir les vieilles pierres du Vexin. Une nuit d'Halloween, des événements inhabituels se produisent en différents points du Vexin français : dolmens et menhirs jonchés de morceaux de cadavres, maculés d'inscriptions menaçantes...Les archéologues du secteur reçoivent d'étranges lettres qui constituent autant de puzzles que le juge Britten devra reconstituer. Une enquête entre Val d'Oise et Bretagne à l'écoute de réalités et de légendes.

*Claude LE NOCHER - Le juge Edouard Britten est le héros récurrent de vos romans. Toutefois, vous laissez une large place à d'autres protagonistes dans ces histoires...*

**MARIE-CLAUDE DEVOIS : Oui, il y a bien d'autres personnages dans mes polars car le monde du Juge Britten est bien ce monde dans lequel nous sommes plongés au quotidien : avec des « gens » de chair et d'os que j'ai envie de mettre en scène car ils appartiennent à cette réalité : la greffière (que ferait-il sans elle, pas grand chose selon notre code de procédure pénale !) la boulangère (ça mange, un juge, et ça fait les courses quelquefois !) la famille, les amis, les collègues ...**

**Edouard Britten est certes un héros récurrent mais qui cède (contre sa volonté bien sûr) la première place à un autre personnage : sa femme, ou bien encore une jolie journaliste.....**

*Claude LE NOCHER - «Faits d'hiver à Montigny», votre dernier roman, débute lors du célèbre Festival polar de Montigny-lès-Cormeilles, autour duquel sont commis trois meurtres...*

**MARIE-CLAUDE DEVOIS : «Faits d'hiver à Montigny»... Décembre 2007, dixième anniversaire du Salon du Polar de Montigny-lès-Cormeilles... Les invités du salon tombent comme des mouches... pourquoi ? Une nouvelle enquête du Juge Britten et une plongée dans ce monde étrange de l'écriture et de ses moteurs.**

**Que sait-on après tout de ces auteurs qui paraissent si « comme il faut » ? C'est une des questions que se pose Mathilde Demais, journaliste dépêchée par Val d'Oise Hebdo pour écrire un papier sur le Salon...Clé de voûte de cette affaire judiciaire, elle nous entraîne dans un monde en noir et blanc où réalité et fiction se mêlent intimement.**

**«Faits d'hiver à Montigny» c'est aussi un clin d'œil à cette ville qui a su relever un étonnant défi : faire entrer le livre dans la cité, amener des classes entières de jeunes à l'écriture pour leur apprendre la magie des mots et de la lecture... et cela méritait bien un coup de projecteur !**

*Claude LE NOCHER - Vous participez à divers Salons du Livre (polars ou généralistes). C'est un plaisir de rencontrer les lectrices et lecteurs ? Une anecdote souriante, peut-être ?*

**MARIE-CLAUDE DEVOIS** : Les salons et dédicaces, oui, mais pas trop. Quatre salons par an en moyenne : un par saison et si possible dans des lieux très différents. Et une dizaine de dédicaces dans des librairies ou dans des maisons de la presse où je me sens bien. A cause du cadre parfois : dédicacer en plein vent face à la mer en veste de quart c'est une expérience inoubliable ; souvent parce que le contact avec le ou la libraire vous donne envie d'y revenir... Oui : parce que salons et dédicaces permettent de rencontrer lecteurs, chroniqueurs, journalistes... mais aussi d'autres auteurs. Ce sont des moments d'échanges privilégiés Pas trop : parce que je veux rester toujours aussi disponible et motivée pour chacune des personnes qui s'arrête à ma table. Epuisant tout de même la journée dédicace si l'on se prête réellement au jeu.... Une anecdote : Imaginez un 1er salon du livre généraliste dans une salle isolée, fichtrement difficile à localiser, d'un bourg de la banlieue parisienne. Ajoutez à cela l'absence de communication préalable et un fléchage défectueux pour arriver sur les lieux... Installez 30 auteurs derrière des tables garnies de papier rouge ( dont vous remarquerez le lendemain qu'il a déteint sur votre pantalon beige tout neuf !) Et attendez.... Bilan de la journée : une vingtaine de visiteurs, un repas partagé avec des élus flairant dès 12h30 l'ampleur du désastre et des auteurs qui profitent de ce salon pour faire leurs achats de Noël chez les collègues !!!

*Claude LE NOCHER - Dans «Faits d'hiver à Montigny», Mathilde s'interroge sur le fait que nul n'est à l'abri du crime, du passage à l'acte, surtout chez les romanciers...*

**MARIE-CLAUDE DEVOIS** : Je confirme. Regardez l'actualité : un romancier polonais vient d'être condamné pour meurtre , lequel meurtre avait été décrit dans un de ses romans.

Mais on peut également regarder beaucoup plus loin en arrière : Pierre-François Lacenaire guillotiné en 1836. A son actif : faux en écriture, vols... puis double assassinat. Ecrivain frustré de n'être pas reconnu, il n'a imaginé que la voie criminelle pour obtenir du monde cette reconnaissance ! Sans parler du très célèbre Marquis de Sade, écrivain et philosophe... qui a passé 30 années de sa vie en prison, a été condamné à mort par contumace, et n'a finalement échappé à la peine capitale qu'à cause d'une «erreur administrative». Et à côté des condamnés, il y a la cohorte de ceux dont on ne saura jamais...qu'ils sont passés à l'acte !

Mais après tout, rien d'étonnant à cela : les statistiques révèlent que de nombreux criminels affichaient, avant d'être démasqués , un «casier judiciaire néant».

*Claude LE NOCHER - Dans ce même roman, le juge Britten livre aussi quelques petites réflexions personnelles sur la Justice...*

**MARIE-CLAUDE DEVOIS** : Normal, le Juge Britten, tenu par l'obligation de réserve, a tout de même bien le droit de s'énerver un peu lorsqu'il constate certains dysfonctionnements...

*Claude LE NOCHER - Vous êtes également une fervente lectrice. Quels auteurs et romans, récents ou non, vous ont marquée ?*

**MARIE-CLAUDE DEVOIS** : Je lis d'abord beaucoup, par obligation :

Toutes les publications écrites par des valdoisiens ou concernant le Val d'Oise qui me sont communiquées en service de presse ou par les auteurs : je suis en effet responsable de la page «A découvrir et à lire» de Commun'info, le bulletin de l'union des Maires du Val d'Oise : romans, nouvelles, poésie, monographies, essais historiques....

Je lis également tous les livres que l'on m'offre, que l'on me prête, qui croisent mon chemin pour diverses raisons... parce que j'aime ce qu'écrit l'auteur, parce que l'on en parle autour de moi, par hasard...

Il m'arrive cependant d'abandonner l'auteur en route. Pas d'interro lundi matin pour sanctionner mon incapacité à m'ennuyer pendant deux cents pages de plus.

Le dernier roman lu d'un trait : «Dans le café de la jeunesse perdue» de Patrick Modiano. J'ai découvert Modiano avec «Rue des boutiques obscures», il y a bien longtemps. J'aime les ambiances qu'il sait créer grâce à

**son style magnifiquement poétique. Des romans à lire à voix haute...**

**Quant aux auteurs de romans qui m'ont «marquée» si l'on entend par-là qui m'ont façonnée : allez chercher du côté de Camus , de Gide ( il est mort le jour de ma naissance !), de Vian...**

*Claude LE NOCHER - Au petit jeu du choix impossible, préférez-vous... Le Val d'Oise ou la Bretagne ? La célébrité ou l'anonymat ? La vengeance ou le pardon ? Le revolver ou le poison ?*

**MARIE-CLAUDE DEVOIS : A ce petit jeu, vous me conviez à choisir entre :**

**1-le Val d'Oise et la Bretagne : c'est un peu me demander de choisir entre père et mère... Juste une image car je ne suis ni bretonne d'origine, ni valdoisienne d'ailleurs. Et puis pourquoi choisir lorsque 5 heures de ruban goudronné séparent quarante cinq ans d'histoires vécues d'une passion durable...**

**2-La célébrité ou l'anonymat ? L'une et l'autre pour leurs avantages, mais pas pour leurs inconvénients. Lorsque de ma place de TGV mon regard croise sur le quai d'une gare la couverture du dernier best seller....oui, il m'arrive de rêver...**

**3-La vengeance ou le pardon ? Là, aucun doute, le pardon. La vengeance a toujours quelque chose de barbare. Elle est totalement opposée à l'idée de «rendre Justice»...alors...forcément.**

**Mais cela ne m'empêche pas de «comprendre» (même si je ne peux l'admettre) le désir de vengeance des victimes d'actes terribles. Il est en effet facile de pardonner... lorsque l'on n'a que de petites choses à pardonner.**